Capital

Une villa mauresque de Bretagne est à vendre pour une somme mirobolante

En Bretagne, dans les Côtes d'Armor, une villa au style atypique est en vente pour quelques millions d'euros. Datant du XIXe siècle, elle est empreinte d'un style mauresque unique en son genre.

Mosaïques, arcs crénelés, escaliers de marbre... C'est un bien rarissime en Bretagne. Située entre Saint-Brieuc et Paimpol (Côtes d'Armor), une villa aux allures des contes des Mille et une Nuits est à vendre. Cet édifice avec vue sur mer panoramique et d'un style néo-mauresque, est proposé à plus de 2,5 millions d'euros. «À ma connaissance, il n'y a pas d'autres villas à l'architecture aussi prononcée dans cette partie de la Bretagne» , note Chrystelle Masson, de l'agence Patrice Besse , auprès de nos confrères du Figaro

Cette villa de 300 m² est sortie de terre en 1880 pour le comte de la Lande de Calan, avant d'être agrandie en 1906 et de passer de propriétaire en propriétaire. Mais c'est un banquier belge qui a fait de nombreux travaux et ajouté une aile et des bow-windows (fenêtre en arc, ndlr).

Sauvé de la démolition

En effet, cette bâtisse de caractère n'a rien d'équivalent, notamment grâce à sa toiture en forme de bulbe, qui servait auparavant à récupérer l'eau de pluie du toit. «À la base, le bulbe était un château d'eau», précise l'agente immobilière. «Un système de récupération d'eau de pluie était installé sur le toit de la terrasse, et l'eau s'écoulait par des citernes sous la maison alimentant la villa en eau courante.» Un système ingénieux et précurseur pour l'époque, mais qui est aujourd'hui hors d'usage. À l'origine aussi, le rez-de-chaussée ne formait qu'une seule pièce, mais celle-ci est désormais cloisonnée. Toutefois, les mosaïques du sol sont restées inchangées. Celles-ci ont d'ailleurs été réalisées par les frères mosaïstes Odorico, dont l'entreprise est basée à Rennes

La villa atypique bretonne, aujourd'hui en vente, a failli être démolie pour construire un hôtel à la fin des années 1970, rappelle Le Figaro . Mais finalement, le propriétaire actuel l'a racheté pour construire un hôtel 4 étoiles en contrebas de l'édifice afin de conserver les lieux au mieux.

© Pixabay / CAPITAL